

Première coupure diachronique: 1977

Les langues flexionnelles dominent la Terre. Au sens géographique tous les continents sauf L'Extrême Orient et l'Intérieur Africain sont dominés par une ou plusieurs langues flexionnelles, et au sens culturel l'énorme majorité des communications se fait par ces langues. Seul au sens quantitatif la domination n'est pas aussi nette, car l'Extrême Orient comporte plus d'un milliard de personnes, et l'Intérieur Africain en comporte 150 millions.

- A: Les langues hamitiques: Elles sont devenues presque invisibles sur la carte, et on ne pourrait plus croire qu'elles ont jadis dominé le monde. L'amhara est la langue officielle en Ethiopie, mais la majorité de la population parle des langues bantou. Le copte est parlé par une petite minorité en Egypte, et le berber et le touareg au Mahreb.
- B: Les langues sémitiques: Pratiquement toutes sauf l'arabe et l'hébreux ont disparues. (Il y a des petits restes d'aramaïque en Syrie et en Palestine). Mais l'arabe est en expansion violente après sa lente rétraction qui a duré 4 siècles, et il domine à présent toute l'Afrique du Nord, il remplace le Haoussa en Afrique Occidentale et le Souahili en Afrique Orientale, il menace l'anglais dans la haute vallée du Nil, et il pénètre, à partir de la presqu'île Arabe, le sud Iranien et Paquistanaï. L'hébreux est redevenu une langue vivante en Israël, et il remplace le yidich en Russie et aux États Unis. La lutte millénaire entre les langues indogermaniques et sémitiques est donc entrée dans une nouvelle phase.
- C: Les langues indogermaniques: (a) le Satem: Les langues hindous occupent toujours la sous-continent sauf le sud, (où des langues dravidiennes persistent), et elles s'avancent vers Burma. Une langue artificielle universelle, le hindoustani, a été créée, mais c'est l'anglais, donc une langue kentum, qui domine le persan, le courde, l'afghan et l'arménien occupent leurs places traditionnelles, mais là aussi l'anglais fonctionne comme communication officielle. Le russe continue sa marche triomphale: il a vaincu toutes les langues turques en Europe Orientale, et il est en train de faire de même en Asie Centrale. Les autres langues slaves sont en processus lente de russification. Les langues vendes sont au point de disparaître sous la pression russe.
- (b) le Kentum: Le continent européen est plus ou moins figé dans sa situation du siècle précédent, sauf l'accentuation des petites langues archaïques, (l'irlandais, le welsh, le breton, le flamand, l'occitan, le gallois, le catalan, le basque, le provençal, le corse, le friul, le ladine, le grison etc.). Ceci offre un intérêt taxonomique, étant donné le niveau irrégulier du développement de ces langues. (P.e. le friul est une langue pré-étrusque, et le breton pré-gaullois). Il

est à noter que, malgré le nationalisme du 18ième et le 19ième, les États ne correspondent toujours pas aux groupes linguistiques, et que ce sont surtout les allemands qui se trouvent divisés entre l'Allemagne Occidentale, l'Allemagne Orientale, l'Autriche, la Suisse, l'Italie, la France, la Pologne et la Tchécoslovaquie. La différence la plus évidente dans la situation européenne par rapport à la génération précédente est la disparition du yidich, (langue hybride entre l'allemand, le russe et l'hébreux).

Mais l'énorme différence entre 1940 et 1977 par rapport aux langues Kentum est à noter hors Europe. Le français, quoique encore présent en Afrique, cesse sa place à l'Anglais et à l'Arabe, (et en partie à l'haousa), et sa présence en Asie s'achève. Après 250 ans d'une carrière internationale, il redevient une langue locale. L'allemand, qui était une lingua franca en Europe de l'Est et au Proche Orient, cesse sa place à l'anglais et au russe. L'italien, dont la décadence dure déjà longtemps perd ses derniers points d'appui en Egypte et en Ethiopie en faveur de l'anglais. Le portugais, qui disparaît pratiquement de l'Afrique et de l'Asie, explose au Brésil en langue de première ordre, et le centre de cette langue déplace de l'Europe vers l'Amérique du Sud. Mais c'est surtout sur deux langues Kentum, l'espagnol et l'anglais, que cette coupure diachronique doit se concentrer.

L'espagnol, (voir page 2 du schéma), est la synthèse de quatre langues latines occidentales: le castellan, l'aragonais, le léonais et l'andalou, dont la différence la plus marquée est le degré d'arabisation du à la durée de l'occupation mauresque. Cette synthèse n'est pas complète, et les quatre langues persistent toujours. Avec l'empire du 16ième, l'espagnol devient la langue dominante en Amérique du Sud, Centrale, partie de l'Amérique du Nord, grande partie de l'Asie méridionale, et une petite partie de l'Afrique. Sa structure change surtout grâce à la contribution du malai aux Philippines, des langues Bantou en Afrique, du guarani, du quetchoua, du maya, du toltec en Amérique Latine, et de l'anglais en Amérique du Nord. En 1977 il y a trois centres divergents, et de plus en plus importants: en Espagne, en Argentine, et au Mexique. Quand on observe la scène, on peut voir la naissance de langues nouvelles.

L'anglais, (voir page 2 de ma première communication), est une langue tout à fait spécifique, non seulement par son origine complexe, mais surtout par sa tendance surprenante vers l'abandon de la syntaxe et vers le monosyllabisme. Il domine, à présent, comme langue "maternelle", les États Unis, le Canada, l'Australie, la Nouvelle Zélande, l'Afrique du Sud, et comme "deuxième langue" l'Amérique Latine, toute l'Asie, la plus grande partie de l'Afrique et, (c'est la plus grande surprise), l'Europe centrale. Une "anglicanisation" de toutes les langues, (y compris le

russe), peut être observée. Elle est due non seulement à la domination économique, sociale, politique et militaire des Etats Unis, mais surtout aux mass media d'un côté, et aux communications scientifiques et techniques de l'autre. La coupure doit donc montrer comment la scène entière est de quelque sorte baignée par un climat anglais.

Mais il y a, par rapport à l'anglais, une considération supplémentaire à faire. Toutes les langues flexionnelles, mais aussi une grande partie des langues agglutinatives et isolantes, participent de la formation d'une nouvelle synthèse linguistique sous la dominance de l'anglais aux Etats Unis. La seule comparaison historique possible est avec la formation de la koïnè au 3ième siècle a.C. en Alexandrie. C'est à dire: étant donné la composition linguistique des Etats Unis, et son importance dans le reste du monde, on assiste à la formation d'une langue universelle anglaise. Il faut ajouter la distribution de cette langue par les mass media, (films, TV, bandes dessinées etc.), les media techniques et scientifiques, et il faut considérer aussi deux phénomènes linguistique curieux: le basic English et le Pidgin English. (Le premier est une langue artificielle pour permettre aux étrangers à parler l'anglais, et le deuxième est un anglais simplifié créé par les populations asiatiques).

D: Résumé de cette coupure: En 1977 la scène est dominée par un nombre relativement petit de langues, quoique toutes les langues traditionnelles persistent toujours et quoiqu'on observe une poussée des langues archaïques. Parmi ces langues une seule, le chinois écrit, n'est pas flexionnelle, (le japonais représente un problème à part, mais en tout cas il est dominé par l'anglais, comme il l'était auparavant par le chinois). Les autres langues dominantes sont toutes flexionnelles. L'arabe défi de nouveau, comme langue sémitique, les indo-germaniques. Le hindoustani est un effort pour synthétiser les langues hindou, mais il est menacé par l'anglais. Mais la vraie lutte darwinienne se fait, à présent, entre le russe, l'espagnol et l'anglais. Comme c'est l'anglais qui domine les mass media, on peut penser qu'à courte échelle il va l'exporter.